

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 40 (1902)
Heft: 21

Artikel: Fête des narcisses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-199387>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dàovès s'épêcliont et tot lo vin caolé ein fasseint on pecheint rio tant quie dein lo terreau. Ma fai, noutron pourro pintier n'étai pas à noce et s'ein est vu quie dè 'na tota ruda. Kà l'étai 'na perda, comptá-vai: houitanta sétai dè fottus! Assebin l'est ein sè lameintant que revint tant qu'ao tsalè queri cauquon po l'aidhi à lo désseinreimblia dè perquie, pu s'ein retorna tot capot et tot grindzo contre Payerna ein sondzeint à la bramâie que l'allâve reçaidrè onco dè sa fenna.

Ce pourro vin dè Grandvaux govâvè don du 'na vouarba dein cé terreau, quand voua quie 'na tropa d'ouyès sauvâdzo, qu'aviont nitâ perquie tandi l'hivai, que sè rabat su lo terreau et que sè mettont à fiffâ dedein. Paret que trovâvant destra bon cé Grandvaux, kâ ne démâravont pas et ma fai à fooce dè baire, clliâo bitès ein aviont totès 'na bombardâe dâo tonaire qu'à la fin l'ëtont tot'ëtâs à boo dâo terreau que fasiont dâi veindzances dâo diabillio po prevolâ et sè remettre su pi; mâ, pas mèche! lo vin fasâi bo et bin se n'ef fet, tot coumeint su on soulon.

Onna vouarba ein après, passé su lo tsemin on petit cosandai, que vognai dè pè Tägretchi, dein lo canton dè Berna, et qu'allâvè avoué son baluchon queri dè l'ovrâdzo pè Lozena. Adon, quand vê clliâo z'ouyès, noutron passecarreau ne fe ni ion, ni dou, cambè la regola, acerots 'na demi-dozanna dè clliâo bitès que le lietté pè lè grâpiès avoué on bocon dè fîçalla et lè sè passé ein bandoulière, coumeint on bissat, pu sè reinmodè contre Lozena ein sublliant cllia que sè dit: Bleibe bei mir, und geh nicht fort. que l'est donu la nimâ qu'ellia dâi z'amoirâo, vo sédès: « Ne l'en vas pas, reste avec moi, » équeceptra.

Bréfe, noutron petit chenidreboque étai tot conteint et sè peinsâvè: Ein voua quie à mein on païs, lo canton dè Vaud: n'ia pas fauta d'allâ teri lè semaillâs quand on a fan, coumeint pè Boumpiltse et Tägretchi; on trâovè à dinâ pè lè tsemins et dâi z'ouyès onco! Et sè relètis dza le pottès ein sondzeint que po la nè l'allâvè fèrè on fin fricot avoué ièna dè clliâo zouyès, kâ cein est rudo bon, quand on lè bournè bin adrai avoué dâi tsatagnès qu'on lâo met coaire dedein po rempliâc la bous tifâa.

Tot ein camineint, noutron petit cosandai arrivè ein Vennes et po sè récliai on bocon, sè chitè su 'na borna, tré on crotsion dè pan dè sa fatta et sè met à lo medzi: « Cette soir, Hans! se sè peinsâvè, ein sè frotteint lo pétro, to te l'afoir pas le pain toute seule! Mais folaille a fèque! Tertufie! » Ma voua quie la pe galèza: lè zouyès à fooce d'ètre trelaudâies pè lo tsemin et d'ètre trimbâlaiés dinse, aviont tiuvâ lâo vin et s'ëtont dessoulâyes à tsavon; assebin, tandi que noutron coo ruminâvè su sa borna, voua quie que sacâosont lè zalès et brouffrouffrou! le prevolont totes ein on iadzo lo contr'amt, soleveint avoué leu lo petit chenidre tanquie dein lè niolès et le s'einsauvent avoué dâo côté dè Gumine.

Duce, on n'a jamâ rein oùi redevezâ, ni dâi zouyès, ni dâo petit passe carreau, mâ à cein que paret, cè petit cosandai dè Tägretchi fe lo premi et lo derrai Bernois que sâi venu dein lo canton dè Vaud et que sâi returnâ medzi dè la campôuta, dein son pays — hormi lè baillâs, mâ por cein l'a faillu lo coup dè remesse dè nonanté-houti.

A la Grenette.

Derniers échos.

Un de nos correspondants veut bien nous communiquer ses impressions sur l'*Exposition de peinture*, installée actuellement à la Grenette et qui demain fermera ses portes. On sait combien est discutée cette exposition; elle

a des admirateurs et des détracteurs, aussi chauds les uns que les autres. Peut-être ont-ils tous le même tort: ils sont trop exclusifs dans leurs jugements et ne comprennent qu'une opinion, la leur.

Cela dit, laissons à notre correspondant la parole, ainsi que la responsabilité de ses appréciations.

« L'impression qu'on emporte de l'*Exposition de la Grenette* est celle d'un effort vers un art moins conventionnel, partant plus sincère. Si le tâtonnement ou la monotonie dans la manière de voir s'y rencontre quelquefois, combien nous préférions cette recherche de l'impression grande et simple, débarrassée des formules surannées, à la virtuosité, qui ne s'adresse trop souvent qu'aux sentiments superficiels. »

« Nous sommes heureux de trouver dans cette exposition des peintres comme *Bertha*, remarquable par sa peinture d'un grand caractère et sa hardiesse dans l'opposition des valeurs. *Vautier* nous donne une très belle figure, de grand style et d'un beau modèle. *Auberjonois* expose une série d'intéressantes études, intenses de vibration. Les deux paysages hivernaux de *Boss* sont remarquables par leur personnalité et leur délicatesse d'observation.

« *Hermenat* s'affirme avec une série de toiles où il nous montre un vrai tempérament de peintre de la montagne. Une étude de pâture (n° 35) d'une belle simplicité, nous intéresse particulièrement. Les études qu'expose *Moraz* ont la qualité de produire leur effet avec une grande simplicité de moyens et celle d'être très diverses d'impressions. *Laverrière* nous donne deux études très personnelles, au crayon et pastel, dont une de « *Notre-Dame de Paris* », faite dans un beau sentiment. *Mad. Stilling* expose un portrait — ils sont rares — très lumineux et peint avec beaucoup d'esprit. Les tableaux de *Virchau* charment par leur atmosphère soutenue. Citons son « *Coucher de soleil* » aux chaudes colorations et son « *Chemin dans les blés* » d'une très agréable harmonie.

« Un tableau d'allure décorative de *Muret* représente un paysan se détachant sur un fond de pâtures. *Turrian* envoie trois petites études, peintes avec beaucoup de sentiment. Nous remarquons aussi *Poetsche*, *Rehfous*, *Hugonnet*, *Reymond*, *Morerod*. Les quatre vitraux de *Rouge*, fort bien dessinés. *Bischoff* envoie une série d'études, dont une, surtout, représentant le « *Crépuscule aux champs* » nous a plu par sa chaude coloration.

« Dans les aquarelles, signalons celles de *Strong*, d'un joli sentiment; son « *matin à Bex* » nous a plus particulièrement plu. Une autre, de *Vuillermet*, d'une vision très délicate. Une vue de Lausanne, de *Mme Laurent*. Citons encore *Wanner* et *Fardel*.

« En sculpture, *Lugeon* expose quatre figurines qui prendront place au portail de la Cathédrale. Elles sont bien traitées dans l'esprit du moyen-âge. *Girardet* expose un buste d'enfant.

« L'architecture est pour la première fois représentée dans une de nos expositions de peinture. On remarque beaucoup, dans cette partie, un projet d'« *Auberge au Col d'Anterne* », de *Laverrière*. Ce projet, très pittoresque dans son ensemble, avec sa cheminée centrale, nous semble d'une architecture bien appropriée à nos montagnes. De *Monod* et *Laverrière*, projet d'« *hôtel-de-ville* pour *Vallorbe* »; de *Taillens*, un projet d'auberge-relai pour automobiles » d'un caractère vraiment artistique et original; peut-être ce projet pêche-t-il par un peu de recherche.

« La gravure est représentée par *Frey*, bien suivis dans son art.

« *Mme Chamoret-Garnier* et *Chavannes* envoient des miniatures d'une interprétation délicate. Enfin, *M. Junod* expose quelques cachets d'un joli métier. » J.-F.**

On est au galetas. — Devinez où j'ai lu, ce matin, ces quatre mots?

Eh bien, ils étaient tout bonnement écrits, au crayon bleu, sur un morceau de carton blanc. Et le carton blanc était posé — « abecqué » comme on dirait chez nous — sur le bouton de la sonnette, à la porte d'un appartement.

Je ne sais si vous êtes comme moi, mais je

le trouve délicieux, cet avertissement. La rédaction en est d'une simplicité charmante. Et puis, que c'est bien de chez nous: *On* est au galetas.

Ça se gâte. — Si le prophète de malheur, qui, du donjon du comte Pierre, lance sur le monde ses tristes prédictions, croit pouvoir impunément abuser de notre patience, il se trompe. Voilà que, de partout, arrivent des récriminations. C'est que vraiment son mois de mai dépasse les bornes. Si cela continue, nous n'aurons plus qu'à chanter:

« Pour les marchands de combustibles,
Capré fit tout, et pour nous rien. »

« Ah! mais non, ça ne se passera pas comme ça. Déjà en France, on se fâche. »

« Il existe quelque part, dit un de nos frères parisiens, un M. Jules Capré qui prédit les moindres perturbations atmosphériques avec une précision qu'euissent enviée tous les « *Mathieu* » de la météorologie. M. Capré nous assure que le vilain temps que nous subissons actuellement va durer jusqu'à la fin du joli, joli mois de mai. Que le diable l'emporte! »

Un peu de soleil et bien vite, M. Capré, ou sinon....

Cruelle énigme.

J'ai été refait. J'avais acheté — c'était une occasion unique — un Rembrandt authentique représentant l'incendie de Vallorbe. Aujourd'hui, un amateur très éclairé m'a affirmé que ce tableau n'est pas de l'époque..... Qui croire? F.

Fête des Narcisses. — Dès mercredi, le temps s'est remis; il le paraît, tout au moins. Ah! c'est que le soleil ne veut pas que ses vieux amis de Montreux s'habituent à se réjouir sans lui. Il les connaît bien, ces Montreusiens, que rien n'arrête, que rien ne peut défausiller. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige ou même qu'il fasse beau, on s'amuse toujours, à Montreux. Allez-y donc, chers lecteurs, cet après-midi ou demain, applaudir au pimpant cortège du prince Narcisse; allez, et vous verrez si ce n'est pas là toute la vérité. Nous ne pouvons pas vous dire que les estrades seront chauffées, mais nous pouvons vous affirmer qu'on n'y ressentira pas le froid. Il paraît que, cette année, le cortège des voitures enguirlandées promet merveilles. — Demain, dimanche, concours d'automobiles.

OPÉRA. — Notre nouvelle divette, Mme Debério, a conquis d'emblée son public dans la *Poupée*. Sans faire oublier Mariette Sully, elle déploie un très réel talent d'observation et a le mérite de ne pas imiter servilement la créatrice du rôle.

Mme Debério manie habilement une voix agréable et possède un extérieur sympathique, ce qui ne gâte rien.

MM. Régis et Edwy ont fait une fois de plus admirer leur bel organe et M. George a été parfait selon son habitude.

La représentation d'hier, où a été donnée l'exquise opérette d'André Messager, *Éronique*, a confirmé l'excellente impression qu'avait produite sur nous Mme Debério.

La saison touche à sa fin: aussi invitons-nous chaleureusement les personnes, amies du théâtre, qui n'ont pas encore entendu l'excellent ensemble qu'est, à tous égards, notre troupe d'opérette, à venir montrer, par leur présence, qu'elles savent apprécier, comme ils le méritent, les efforts du Comité de notre scène lausannoise.

La rédaction: J. MONNET et V. FAVRAT.

Lausanne. — Imprimerie *Grilloud-Howard*.